J'ai choisi de lire ***Les Caractères ou mœurs de ce siècle*** de La Bruyère.

1/Biographie brève.

Jean de La Bruyère est né en 1645 et mort en 1696. Il vécut sous le règne de Louis XIV.
Il est issu de la noblesse de robe (il était avocat).

Durant 20 ans, il écrit son unique ouvrage : ***Les Caractères ou mœurs de ce siècle***, dans lequel il décrit les comportements des hommes à la ville et à la Cour au XVIIème siècle.

Il connaît très bien le milieu de la Cour car il fut pendant plusieurs années le précepteur du Duc de Bourbon, cousin du roi.

La Bruyère est un moraliste, il dénonce les défauts et les vices de son temps à travers des portraits et des remarques.

Son œuvre s'inscrit dans le courant du classicisme, qui répond à deux objectifs : instruire et plaire.

Mais le XVIIème siècle n'est pas qu'un siècle raffiné, c'est aussi un siècle de décadence et de corruption, marqué par les guerres et les persécutions religieuses, avec de fortes inégalités sociales.

La Bruyère va critiquer son époque, il utilise des personnages fictifs pour dénoncer les vices des hommes pour éviter un emprisonnement, comme La Fontaine utilisait les animaux pour critiquer la société.

2/Architecture de l'œuvre.

Du livre V à X, La Bruyère va dénoncer le comportement des différents personnages de la ville et de la Cour qui vivent dans le paraître et se mettent en scène.
De livre en livre, nous accédons au sommet de la pyramide sociale.

Le but de La Bruyère est de décrire constamment l'honnête homme, et de dénoncer l'hypocrisie de la société considérée comme une scène de théâtre.

Dans le livre VIII, La Bruyère écrit : « Dans cent ans, le monde subsistera encore en son entier : ce sera le même théâtre et les mêmes décorations. Ce ne seront plus les mêmes acteurs ».
C'est cette phrase qui m'a poussé à choisir cette œuvre.

3/La Bruyère reconnaîtrait-il la société du XVIIème siècle dans la nôtre ?

Certains personnages semblent avoir traversé le temps jusqu'à nous. Par exemple, les émissions télévisées qui proposent des experts qui parlent de tous les sujets et sont sachant et experts en tout : ce sont les Arrias modernes.

Qu'aurait pensé La Bruyère des réseaux sociaux ? Le paraître et la démonstration permanente de la richesse des bourgeois du XVIIème siècle évoquent le bling-bling et l'argent facile des influenceurs des RS, le phénomène est universel, et a complètement traversé le temps.
Comme au XVIIème siècle, les influenceurs vivent dans le paraître mais aussi grâce à l'admiration d'un public peu critique.

Ce petit monde qui étale sa richesse le fait aux dépends de catégories défavorisées, et les inégalités du temps de La Bruyère sont toujours aussi présentes de notre temps. La société comporte toujours les mêmes injustices.

La société moderne ressemble toujours à un théâtre. Plus que jamais avec l'omniprésence des médias, la mise en scène et la communication sont des éléments clés de la vie publique, et notamment au niveau du pouvoir et des hommes politiques. La Bruyère aurait sûrement aimé l'expression « faire le buzz ».

Les élites et le pouvoir sont toujours constitués de gens puissants et de courtisans qui tentent de récupérer une position sociale, des avantages financiers, une influence. Ce sont les Pamphiles modernes. La corruption est toujours très présente comme au XVIIème siècle.

Au sommet de la pyramide, les dirigeants paraissent toujours bien mal informés de la situation des citoyens,

puisque comme au XVIIème siècle, ceux qui s'en approchent préfèrent souvent les flatter plutôt que les critiquer, pour leur propre intérêt.

On peut donc penser que si le monde s'est transformé depuis La Bruyère, la nature et le fonctionnement de la société n'ont pas vraiment changé. On retrouve les mêmes travers que le moraliste observait au XVIIème siècle.

Par ailleurs, j'ai aimé lire ***Les Caractères*** car l'alternance des portraits et des saynètes et remarques apporte du rythme à la lecture. À chaque remarque, une nouvelle histoire, ce qui permet une lecture ludique.
De plus, les saynètes pourraient évoquer des sketches en version moderne. La Bruyère aurait peut être utilisé un média cinématographique pour ses portraits s'il avait vécu de nos jours.

La Bruyère serait sûrement agréablement surpris de constater à quel point son œuvre est toujours d'actualité et donc à quel point son analyse était juste.